

BLIDA

Journée d'étude sur la violence dans les écoles

«L'absence de dialogue entre les parents et leurs enfants pousse les adolescents à se rabattre sur les réseaux sociaux».

Lors d'une journée d'étude sur la violence organisée par l'association Rihab à la Faculté de sciences humaines et sociales de l'université d'El Affroun, dans la wilaya de Blida, il a été établi que l'absence de dialogue entre les parents et leurs enfants ainsi qu'entre les enseignants et les élèves engendre des facteurs psychologiques à même d'orienter ces enfants voire même les astreindre à se rabattre sur les réseaux sociaux pour

manifestar à leur manière leur manque affectif avec l'espoir de trouver un répondant.

Dans le même contexte, il a été convenu que la violence dans les écoles, devenue un phénomène récurrent, est causée principalement par une absence de communication intelligente entre l'enseignant et l'élève dans le milieu scolaire, conférant à l'enfant une situation de refoulement psychologique qui se manifeste ensuite par une animosité à l'endroit du système éducatif qui se traduit ensuite par une agressivité lorsque l'occasion est offerte.

C'est ainsi qu'il se libère des tendances refoulées dans son subconscient, disent les communicateurs, soit en devenant bagarreur à l'école, soit en cherchant quelqu'un de plus attentif à ses émotions sur les réseaux sociaux. Selon les organisateurs de cette journée d'étude, 23 millions d'Algériens utilisent les réseaux sociaux dont l'âge varie entre 11 et 70 ans. Pour ces derniers, la construction d'un enfant normal et équilibré psychologiquement nécessite de grandes connaissances dans le domaine éducatif



Photos : DR

juvénile. Sa prise en charge doit être assurée avec beaucoup de tact afin qu'il devienne un homme utile à la société.

Enfin, les communicateurs suggèrent l'ouverture à toute nouveauté dans le domaine du web mais qu'il faut utiliser à bon escient et pour le bien de la société

car leur utilisation dans le sens négatif engendre des conséquences néfastes aussi bien sur la santé physique de l'individu que sur sa santé psychologique, laquelle cause absolument des avatars à la société.

M. B.

DISPARITION DU CANDIDAT FLN DE BÉJAÏA AUX LÉGISLATIVES

Sa famille exige l'intensification des recherches pour le retrouver

La famille de Saïd Djouder, coordinateur de la kasma FLN de Béjaïa et candidat aux législatives du 4 mai, disparu mystérieusement depuis le 30 mars dernier, a observé, hier dans la matinée, un rassemblement devant le siège de la wilaya.

A travers ce rassemblement, les membre de la famille de ce cadre du FLN disparu exigent des autorités concernées l'intensification des

recherches pour retrouver leur parent et faire toute la lumière sur cette affaire.

«Saïd s'est levé tôt lors de cette journée de jeudi 30 mars

passé pour faire ses commissions. Après s'être reposé, il est parti à la mouhafadha de Béjaïa et depuis, il n'a plus donné signe de vie. On a essayé vainement de le joindre en soirée mais son téléphone était éteint. Les services concernés doivent intensifier les recherches pour faire la lumière sur cette affaire et

retrouver Saïd tout en espérant qu'il soit sain et sauf», a déclaré en substance devant la presse le frère de Saïd Djouder.

Selon les mêmes déclarations, le dernier appel téléphonique effectué par l'intéressé avait été localisé par la police à Tichy dans l'après-midi.

A. Kersani

MÉDÉA

1 mort et 4 blessés dans un accident de la route

Un jeune homme âgé de 20 ans a trouvé la mort alors que quatre autres individus, âgés entre 21 et 35 ans, ont été blessés dans un tragique accident de la circulation survenu très tôt dans la matinée d'avant-hier dans la commune de Boughezoul, relevant de la daïra de Chahbounia.

Selon la Protection civile, le véhicule utilitaire de marque Golf a dérapé au lieudit Sedara sur la RN1.

Les pompiers ont prodigué les premiers soins aux personnes accidentées sur place avant de procéder à leur évacuation vers l'hôpital civil de Ksar El Boukhari.

La dépouille mortelle de A. K. a été déposée à la morgue du même établissement hospitalier.

M. L.

OUM-EL-BOUAGHI

3 morts dans un accident de la route à Meskiana

La route continue à faire des victimes, hier, en fin de journée trois jeunes sont venus s'ajouter à la triste liste des victimes des accidents de la circulation.

Selon la cellule de communication de la Protection civile d'Oum-El-Bouaghi qui nous a transmis l'information, ce drame a eu lieu avant-hier à 14h44 au niveau de la RN 10, à quelques encablures de Meskiana, une localité située à 60 kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya.

Selon le même communiqué, ce sont trois véhicules qui se sont violemment heurtés : une Peugeot 307 immatriculée à Oum-El-Bouaghi, un véhicule utilitaire de type Iveco immatriculé également à OEB et un semi-remorque vide immatriculé à Batna. La collision était tellement violente, notamment entre la 307 et le semi-remorque, que les trois passagers ont péri sur les lieux. Il s'agit des jeunes



répondant aux initiales de A. B., âgé de 21 ans, M. A. B. 18 ans, et A. D. 22 ans. Les trois véhicules ont été endommagés, notamment la 307 réduite en un tas de ferraille. Les victimes ont été transférées à l'EPH Bouhafs de Meskiana par les éléments de l'unité secondaire de la

Protection civile qui sont aussitôt intervenus. La gendarmerie qui a assisté au drame a ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce regrettable accident qui est venu, encore une fois, endeuiller des familles entières.

Moussa Chtatha

AÏN BEÏDA

Une unité de transformation de matières plastiques prend feu

Un incendie s'est déclaré au niveau d'une entreprise de transformation des matières plastiques à Aïn Beïda. Selon le communiqué transmis à notre rédaction par la cellule de communication de la Protection civile d'Oum-El-Bouaghi, nous avons appris que les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile sont intervenus avant-hier dans la matinée, pour circonscrire un incendie qui s'est répandu dans les magasins des ateliers de l'unité située dans la zone industrielle.

Le même communiqué nous informe que la célérité des pompiers a permis d'éviter le pire avant que le feu ne prenne de l'ampleur, notamment pour des matières rapidement inflammables. Malgré cette intervention, les feux ont pu endommager deux fours et une machine de transformation du plastique.

Une enquête est engagée pour déterminer avec exactitude les causes de cet incendie sans gravité.

M. C.